

Faire face aux incertitudes

Evolution des études de puéricultrice, d'auxiliaire de puériculture, Validation des Acquis de l'Expérience, développement de nouveaux modes de garde, exigences économiques, regroupement hospitaliers, restructurations des services sociaux, évolution du système de santé, modifications des textes législatifs, des statuts ou des conventions collectives, autant de réalités qui envahissent le quotidien de bon nombre de puéricultrices et puériculteurs et des équipes dans lesquelles ils exercent.

La période est incertaine, tout est en mouvement, l'environnement est instable, parfois inquiétant, voire hostile. Quelle que soit la place occupée dans le système de santé, les professionnels de l'enfance sont actuellement très concernés par des changements dans leur travail.

Comment dans ces conditions peuvent-ils poursuivre sereinement leurs activités, comment ne pas se laisser aller au découragement, au fatalisme, comment ne pas communiquer aux enfants et à leurs parents leurs doutes et leurs inquiétudes sur l'avenir ? Comment alors que rien n'est stable pour les adultes, transmettre aux enfants la sérénité nécessaire à leur développement ? Tous ces bouleversements et ces incertitudes peuvent, si l'on n'y prend garde, envahir les individus et retentir sur leurs comportements au travail, les rendant moins disponibles, plus inquiets, les épuisant parfois.

Qu'ils nous conviennent ou pas, bon nombre de changements se feront, les pratiques, les contextes évoluent. Quels qu'en soient les motifs, il est normal, humain d'y résister.

Mais alors comment faire pour éviter les retentissements des difficultés que traversent les adultes sur les enfants ? Comment parvenir à les surmonter sans les perturber alors qu'ils ont besoin pour grandir, d'évoluer, apprendre, guérir dans la plus grande stabilité ?

Comment les adultes qui en prennent soin peuvent-ils trouver les solutions pour faire face et accompagner ces changements sans se laisser déstabiliser dans leurs tâches quotidiennes ?

Dans ce contexte, deux axes principaux peuvent les y aider : rester centré sur les activités de soins aux enfants et profiter de ces évolutions pour favoriser la circulation de la parole.

Rester centré sur le quotidien : ne pas oublier les activités de soin et d'éducation des enfants, continuer à les réaliser avec toute l'attention nécessaire permet de ne pas se laisser envahir par les doutes et les inquiétudes. Les enfants sont là, ils ont besoin des adultes pour prendre soin d'eux, cela reste immuable. Ces moments de mutation peuvent alors être l'occasion de repenser ou rappeler les valeurs auxquelles les professionnels sont attachés, de revisiter les pratiques et les organisations de travail, d'explorer d'autres possibilités de trouver une place au sein du système de soins.

Favoriser la circulation de la parole : ouvrir les espaces de pensée, favoriser l'expression tant des craintes que des moyens de les affronter permet que chacun comprenne et partage les inquiétudes des autres, constate que si tous les vivent, chacun trouve les stratégies pour y faire face.

Pour favoriser le débat d'idées, le respect de quelques règles peut être nécessaire.

Ainsi, - est-il utile de le rappeler ? - évoquer ses préoccupations doit se faire pour les professionnels dans des espaces et à des moments réservés à cet effet, en évitant de le faire en présence des enfants.

Si ces inquiétudes les concernent, elles peuvent être partagées avec les parents, à des moments également réservés à cet effet, entre adultes responsables, en dehors des temps de présence des enfants. Parler de ses craintes, les exprimer ensemble et essayer d'y trouver des solutions permet déjà de ne pas se laisser envahir par elles.

Maintenir ces deux axes peut paraître difficile dans un contexte en pleine mutation. Mais s'y tenir permet de contenir les inquiétudes individuelles et collectives quelles soient réelles ou imaginaires, et donne de l'énergie et des idées pour absorber les changements.

Ces pistes permettent également de contribuer efficacement aux débats d'idées qui ont cours et ainsi de collaborer aux mutations plutôt que d'avoir le sentiment de les subir.

Le dire est simple, le mettre en pratique peut être plus difficile, mais des périodes difficiles naissent souvent des moments plus sereins.

A méditer : « *le monde déteste le changement, c'est pourtant la seule chose qui lui a permis de progresser* » Charles F. Kettering Inventeur 1876-1958

Pascale Thibault,

Cadre supérieur de santé, puéricultrice,

Formatrice-consultante,

Administrateur ANPDE